

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 58 (1985)

Heft: 9: Ville de Neuchâtel

Artikel: Plongée dans le passé de Neuchâtel, des origines à 1848 = Neuenburgs Vergangenheit von den Anfängen bis 1848

Autor: Courvoisier, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

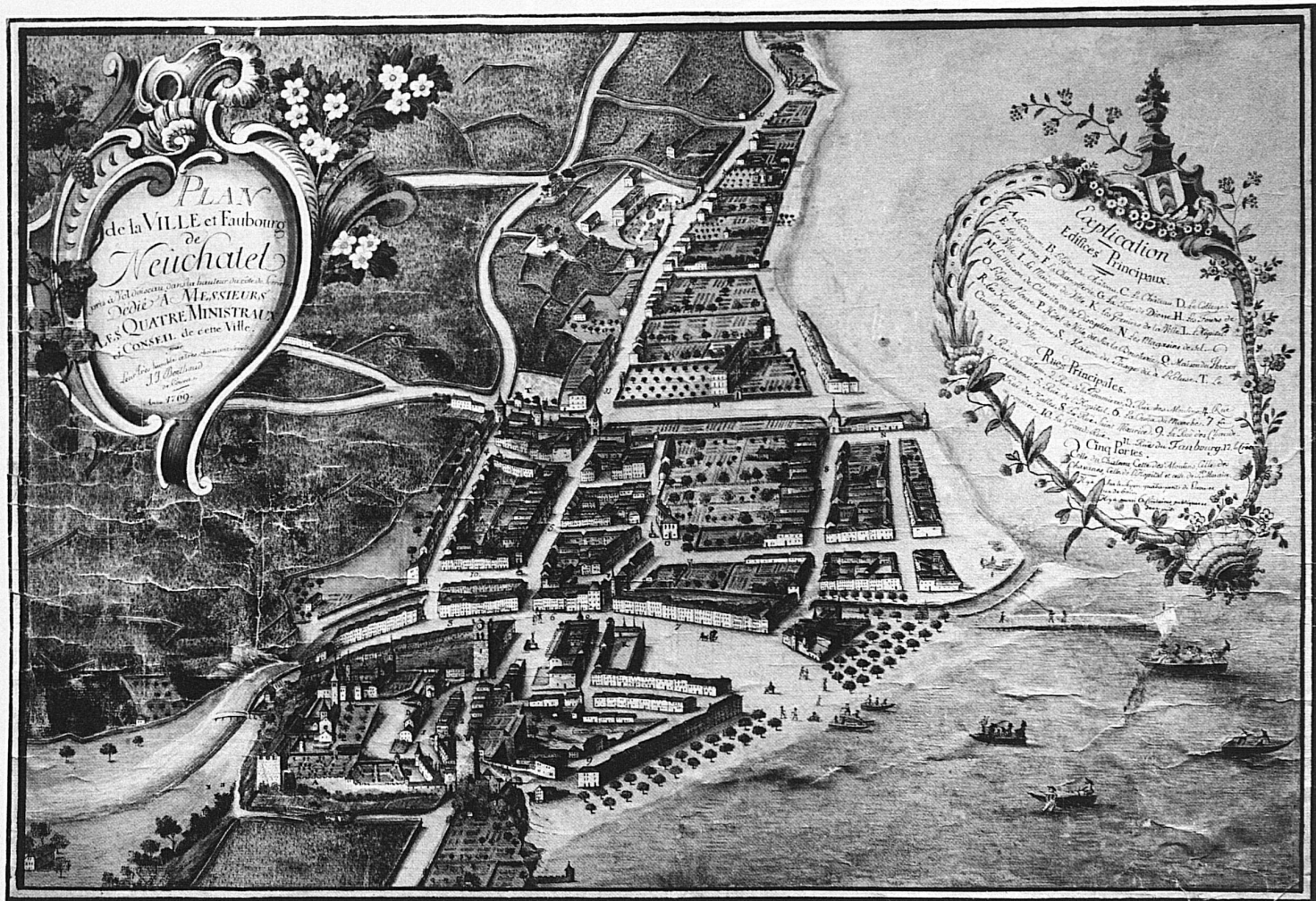
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Plan des Stadtkerns und der Vorstadt von Neuenburg, ausgeführt 1769 von Jean-Jacques Berthoud von Couvet. Musée d'Histoire

Plan du centre et du faubourg de Neuchâtel, gravé en 1769 par Jean-Jacques Berthoud, de Couvet

Piano del nucleo centrale e del sobborgo di Neuchâtel, realizzato nel 1769 da Jean-Jacques Berthoud, di Couvet

Plan of the centre and suburbs of Neuchâtel made by Jean-Jacques Berthoud of Couvet in 1769

Plongée dans le passé de Neuchâtel, des origines à 1848

«Neuchâtel-le-lac», disait-on au moyen âge de la ville, pour la distinguer de ses homonymes. Cité comme une forteresse du royaume de Bourgogne, vers l'an mille, ce Neuchâtel a commencé à affirmer son individualité dès le moment où une famille noble a adopté son nom, au milieu du XII^e siècle.

Les seigneurs, puis comtes de Neuchâtel, firent un effort considérable pour doter leur chef-lieu d'édifices remarquables. Ils ont laissé deux tours qui limitent encore le bourg primitif à l'est et à l'ouest. Celle de Diesse, couronnée d'un clocher baroque en 1715, et la tour des Prisons contenant des cages en bois et des maquettes qui donnent une image précise et vivante du développement de la ville; la plateforme supérieure offre des vues remarquables sur la région et sur les vieux toits.

Dominant de ses clochers le château voisin, dont une aile romane est un important té-

moins d'architecture civile, la collégiale commencée vers 1180 a subi l'influence des grandes églises de Bâle, de Zurich et de Lausanne. Les marques de tailleurs de pierre et des corniches ornées de têtes, comme le portail Saint-Pierre, en témoignent clairement. A l'intérieur, le prestigieux monument funéraire des comtes de Neuchâtel compte quinze statues peintes des XIV^e et XV^e siècles, en partie réalisées par des artistes d'Allemagne méridionale. Neuchâtel, capitale d'un comté devenu Etat souverain au milieu du XVII^e siècle, s'est longtemps agrandi sur le delta du Seyon, un torrent, à l'intérieur de l'enceinte du moyen âge. Le seul espace non bâti, un peu spacieux, était la place bordée d'une halle consacrée à la vente des céréales et des draps. Le bâtiment, dépourvu de symétrie, a été habillé d'un abondant décor Renaissance par Laurent Perroud en 1570.

A l'extrémité sud de la place des Halles,

alors battue par les flots du lac, des bourgeois enrichis par le commerce et l'exploitation de leurs terres, plus que par des charges publiques, élevèrent deux remarquables maisons d'esprit opposé, au XVII^e siècle. Le châtelain Tribolet dota la sienne d'une terrasse agrémentée d'une tourelle d'angle; le chancelier de Montmollin anima de gargouilles sa volumineuse habitation abondamment percée de vastes fenêtres. Quant à la commune, elle transforma en pavillon baroque la superstructure du puits creusé au milieu de la place.

C'est en définitive au XVIII^e siècle que Neuchâtel se développa de la manière la plus remarquable, grâce à des commerçants et à des financiers d'envergure internationale qui bénéficiaient d'une grande liberté pour leurs entreprises. Sous l'impulsion de Jacques-Louis de Pourtalès introduit partout, des sociétés successives commercialisèrent les toiles peintes fabriquées dans la région,

assurant une prospérité remarquable aux habitants de la ville.

Protecteur de Jean-Jacques Rousseau et admirateur des philosophes de son temps, Pierre-Alexandre Du Peyrou, propriétaire de plantations à Surinam, se fit bâtir une maison richement décorée au faubourg de l'Hôpital, une rue élégante en plein essor. David de Pury, un ressortissant de Neuchâtel qui avait fait fortune à Lisbonne, donna les fonds nécessaires à la construction d'un hospice et d'un monumental hôtel de ville, dessiné par un grand architecte français de l'époque: Pierre-Adrien Paris.

C'est du XVIII^e siècle aussi que datent le début de l'aménagement des rives du lac et le goût des maisons occupant une position agréable ou en vue dans les environs de la cité. Élégant salon bâti pour les Deluze, la Petite Rochette surplombant un jardin à la française contrastait avec sa voisine, la Grande Rochette; plus étendue et aménagée pour un encavage de vin, celle-ci fut ensuite décorée avec originalité pour Charles-Daniel de Meuron, un général dont le régiment fut au service de la compagnie anglaise des Indes.

A tous égards, le XIX^e siècle a laissé des traces profondes. Dans le domaine politique tout d'abord, Neuchâtel, capitale d'une principauté ayant le roi de Prusse pour souverain depuis 1707, devient grand fief de l'Empire napoléonien entre 1806 et 1814. A ces deux époques, des troupes étrangères envahissent la ville. Restauré dans ses droits sur Neuchâtel devenu canton suisse en 1814, le roi voit décroître sa popularité. Un soulèvement populaire manqué en 1831

aboutit, le 1^{er} mars 1848, à la proclamation de la République neuchâteloise. Encore fallut-il un soulèvement royaliste en 1856, la contre-offensive immédiate et victorieuse des républicains, puis le traité de Paris en 1857 pour clarifier définitivement la situation du 21^e canton suisse. Les habitants du chef-lieu vécurent ainsi un demi-siècle de renversements de situation, comme il y en eut peu dans leur histoire.

Dans les années trente et quarante du XIX^e siècle, l'ouverture d'une Académie où brillait le talent du jeune Louis Agassiz, la création d'une société des amis des Arts, d'une section de la société suisse des Sciences naturelles et d'un musée logé dans le bâtiment du nouveau collège classique, donnent une impulsion décisive à la vie intellectuelle. De plus, à Serrières, traditionnellement le quartier des forges et des moulins, s'installe la fabrique de chocolat de Philippe Suchard, appelée à une grande extension (p. 44-46).

Dès le second tiers du XIX^e siècle aussi, l'aspect de la ville se transforme rapidement. Le comblement de l'ancien port permet de gagner de l'espace sur la rive du lac, et de bâtir le collège qui reçoit un aspect monumental. Ainsi, un grand pas est fait dans le remodelage des rives, souligné par le superbe perré du quai Osterwald, toujours en place.

Les revenus de la fortune léguée par Pury, le mécène, font aboutir un vieux projet, le détournement du Seyon, dont le lit devient une des principales artères de la ville. La coupure en deux de la cité prend fin, des ponts malcommodes et le torrent parfois

menaçant disparaissent. Dès le milieu du siècle, Neuchâtel, cher aux touristes romantiques, est prêt à s'ouvrir aux chemins de fer, à l'industrie et à une intense activité commerciale.

Jean Courvoisier
Archiviste de l'Etat de Neuchâtel

Bei der heutigen Place Pury führte früher eine Brücke, der Pont Neuf, über den Seyon. 1844 wurde der Fluss durch einen in den Schlossthügel gebrochenen Tunnel umgeleitet. Stich von F.-W. Moritz. Musée d'Histoire

L'ancien «Pont-Neuf» sur le Seyon, à la place Pury. La rivière, qui traversait autrefois la place, fut détournée en 1844 dans un tunnel creusé sous la colline du château. Gravure de F.-W. Moritz

Un tempo, presso l'odierna Place Pury, il Pont Neuf scavalcava il fiume Seyon. Nel 1844, le acque vennero convogliate attraverso un tunnel scavato nella collina del castello. Incisione di F.-W. Moritz

Where the Place Pury is now situated, a bridge, the Pont Neuf, formerly crossed the River Seyon. But in 1844 the river was diverted into a tunnel passing beneath the castle hill. Engraving by F.-W. Moritz



5 Das «novum castellum», die neue Burg, wurde auf einem Felsporn zwischen See und Seyon errichtet. Von hier aus entwickelte sich die Stadt links und rechts des Flusses. Blick auf die Nordostfassade des Schlosses, das von Türmen der Stiftskirche überragt wird.

Folgende Seiten:

6 Romanisches Dekor am 1180 erbauten Schloss.

7 Im Kreuzgang des ehemaligen Klosters.

8 Überwältigt steht der Besucher in der Stiftskirche vor dem Kenotaph, dem Grabmal der Grafen von Neuenburg, mit lebensgrossen, aus dem 14. und 15. Jahrhundert stammenden, bemalten Statuen. Später wurde das Kunstwerk vergrössert und umgebaut

5 Le «novum castellum» a été édifié sur un éperon rocheux entre le lac et le Seyon. La ville s'est développée ensuite à gauche et à droite de la rivière. Vue sur la façade nord-est du château que dominent les tours de la collégiale.

Pages suivantes:

6 Décor roman du château construit en 1180.

7 Cloître de l'ancien couvent.

8 Dans la collégiale, le cenotaphe des comtes de Neuchâtel avec les statues peintes grandeur nature, des XIV^e et XV^e siècles, est impressionnant. Il fut plus tard agrandi et transformé

5 Il «novum castellum» fu eretto su un poggio roccioso fra il lago e il fiume. La città si è sviluppata a sinistra e a destra del Seyon. Sguardo sulla facciata nord-est del castello, sovrastata dalle torri della chiesa collegiata.

Pagine seguenti:

6 Motivi romanici del castello costruito nel 1180.

7 Nel chiostro dell'ex convento.

8 Nella collegiata i visitatori sono avvinti dal cenotafio, il monumento funerario dei Conti di Neuchâtel che comprende figure colorate, in grandezza naturale, dei secoli XIV et XV. In un periodo successivo l'opera venne ampliata e trasformata

5 The «novum castellum», the new castle (Neuchâtel), was erected on a rock spur between the lake and the River Seyon. The town spread from here to the left and right of the river. The picture shows the northeast front of the castle, with the steeples of the collegiate church rising behind it.

Following pages:

6 Romanesque ornament on the castle, dating from 1180.

7 In the cloisters of the former monastery.

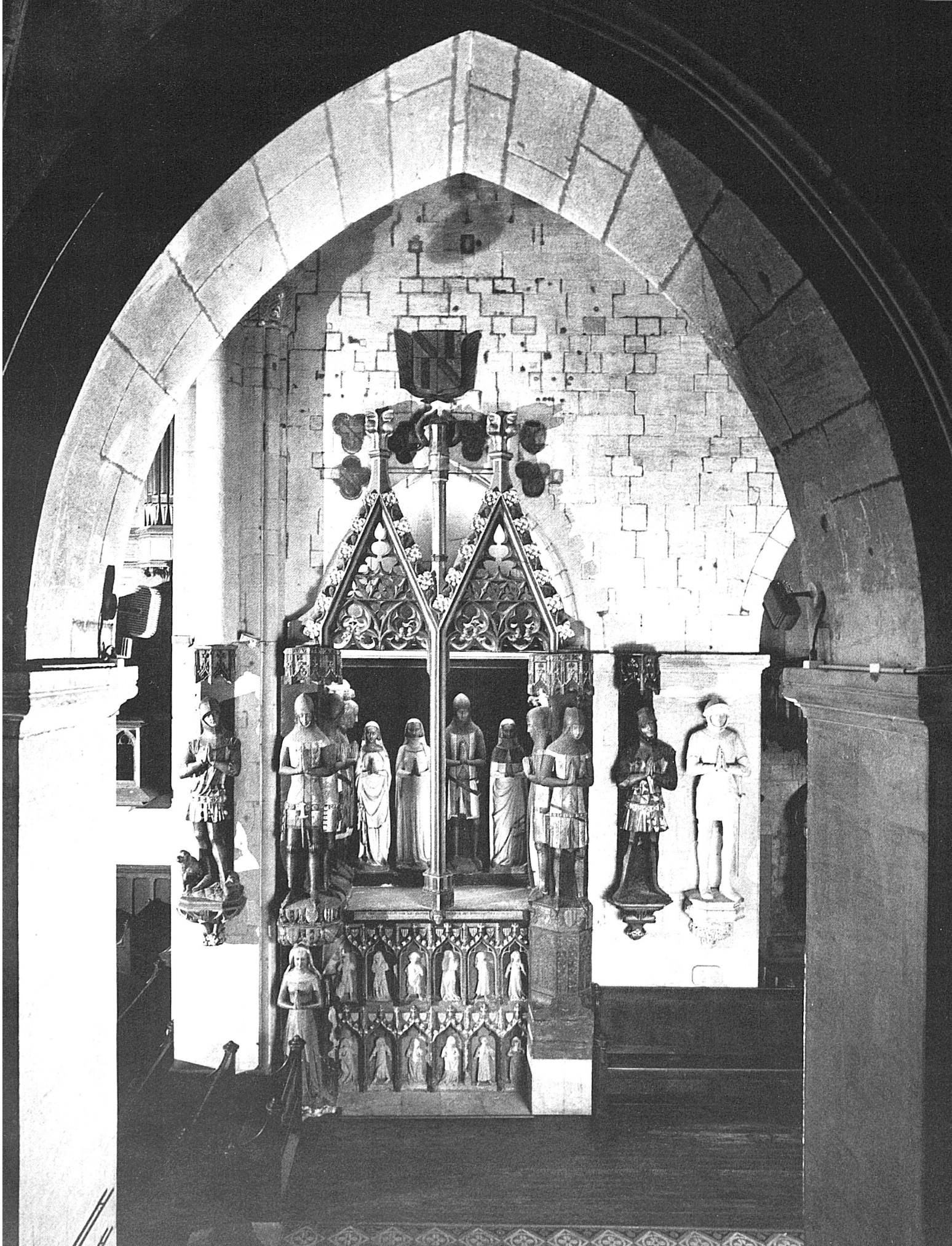
8 The visitor to the collegiate church may well stand awed before the Cenotaph, the tomb of the Counts of Neuchâtel, with painted life-size statues from the 14th and 15th centuries. The work was modified and enlarged at a later date



6/7

8▶







Neuenburgs Vergangenheit von den Anfängen bis 1848

«Neuenburg am See» nannte man im Mittelalter die Stadt, um sie von gleichnamigen Orten zu unterscheiden. Gegen das Jahr 1000 war Neuenburg noch eine Festung des Burgunderreiches, doch Mitte 12. Jahrhundert begann es, eigenständig zu werden, als eine Adelsfamilie die Stadt in ihren Namen aufnahm.

Die Herren, später Grafen von Neuenburg, gaben sich grosse Mühe, ihren Hauptsitz mit bedeutenden Bauwerken auszustatten. Sie haben zwei Türme hinterlassen, die noch heute die ursprüngliche Stadt im Osten und Westen begrenzen: die Tour de Diesse, die 1715 einen barocken Glockenturm erhielt, und die Tour des Prisons, den Gefängnisturm, in dem noch die Zellen aus Holz zu sehen sind und wo der Besucher anhand von Modellen die Entwicklung der Stadt verfolgen kann. Auf der obersten Plattform geniesst man einen herrlichen Blick auf die Dächer der Altstadt und die Umgebung. Mit ihren Türmen überragt die um 1180 begonnene Stiftskirche das Schloss, dessen romanischer Flügel ein wichtiger Zeuge profaner Architektur ist. Die Stiftskirche steht unter dem Einfluss der grossen Kirchen von Basel, Zürich und Lausanne. Dies bezeugen deutlich die Steinmetzzeichen und die mit Köpfen geschmückten Gesimse sowie das Portal St-Pierre. Im Innern umgeben das Grabmal der Grafen von Neuenburg fünfzehn bemalte Statuen aus dem 14. und 15. Jahrhundert, die zum Teil von Künstlern aus Süddeutschland stammen.

Neuenburg, Hauptstadt einer Grafschaft, die Mitte des 17. Jahrhunderts zu einem unabhängigen Staat wurde, hat sich langsam über das Delta des Seyon, eines Sturzbaches innerhalb der mittelalterlichen Stadtmauern, ausgebreitet. Der einzige etwas geräumige und unverbaute Platz war der vor der Maison des Halles, wo Getreide und Tuch gehandelt wurden. Laurent Perroud hat das asymmetrische Gebäude 1570 mit einem grosszügigen Renaissancedekor versehen.

Am Südrand der Place des Halles, die damals noch an den See grenzte, errichteten Bürger – die eher dank Handel und dem Ertrag aus ihren Ländereien als durch öffentliche Ämter reich geworden waren – im 17. Jahrhundert zwei bemerkenswerte, im Geist völlig verschiedene Häuser. Der Kastellan Tribolet versah sein Haus mit einer Terrasse, die ein Ecktürmchen zierte, der Kanzler de Montmollin dagegen belebte seine ausladende Behausung mit riesigen Fenstern und Wasserspeiern. Die Gemeinde ihrerseits machte aus dem Brunnenüberbau mitten auf dem Platz einen barocken Pavillon.

Auffallend hat sich Neuenburg im 18. Jahrhundert entwickelt dank Handels- und Finanzleuten von internationalem Rang, die hier ihre Geschäfte in grosser Freiheit abwickeln konnten. Auf Anregung von

Jacques-Louis de Pourtalès begannen sich Gesellschaften für den Handel mit der bemalten Leinwand, die in der Gegend hergestellt wurde, zu interessieren, was der Stadtbevölkerung zu Wohlstand verhalf. Pierre-Alexandre Du Peyrou, Beschützer von Jean-Jacques Rousseau und ein grosser Bewunderer der Philosophen seiner Zeit sowie Besitzer von Plantagen in Surinam, liess sich im Faubourg de l'Hôpital, einer eleganten Strasse, ein reich ausgestattetes Haus bauen. David de Pury, ein Neuenburger, der in Lissabon zu Reichtum gekommen war, stellte die finanziellen Mittel zur Verfügung für den Bau eines Spitals und eines monumentalen Rathauses, das vom bekannten franzö-

sischen Architekten Pierre-Adrien Paris entworfen wurde.

Ebenfalls im 18. Jahrhundert begann man mit der Seeufergestaltung und entwickelte eine Vorliebe für prunkvolle Häuser ausserhalb der Stadt. Die für die Familie Deluze erbaute, elegante «Petite Rochette» mit dem französischen Garten bildet einen Gegensatz zu ihrer Nachbarin, der «Grande Rochette». Dieses Haus ist grösser, mit Weinkellern versehen und wurde später für General Charles-Daniel de Meuron, dessen Regiment bei der englischen East India Company im Dienst stand, originell ausgebaut. Das 19. Jahrhundert hat in jeder Beziehung tiefe Spuren hinterlassen. So in der Politik: Neuenburg war seit 1707 Hauptstadt eines dem preussischen König unterstellten Fürstentums und wurde zwischen 1806 und 1814 von Marschall Berthier im Auftrag Napoleons regiert. Während dieser beiden Zeitabschnitte marschierten fremde Truppen in die Stadt ein. 1814 wurde Neuenburg Schweizer Kanton und der König von Preussen wieder in seine Rechte eingesetzt. Doch seine Beliebtheit begann zu schwinden. Nach einem misslungenen Volksaufstand 1831 stiegen am 1. März 1848 die «Montagnards» bewaffnet in die Stadt Neuenburg hinab und proklamierten die Republik. Noch brauchte es den royalistischen Aufstand von 1856, die sofortige und siegreiche Gegenoffensive der Republikaner und den Pariser Vertrag von 1857, um die Stellung des 21. Schweizer Kantons endgültig zu regeln. Damit ging ein ausserordentlich bewegtes halbes Jahrhundert zu Ende.

In den dreissiger und vierziger Jahren des 19. Jahrhunderts erhielt das Geistesleben entscheidende Impulse: Es wurde eine Akademie eröffnet, wo der junge Louis Agassiz mit seinem Talent brillierte, weiter entstanden eine Gesellschaft der Kunstfreunde, eine Sektion der Schweizerischen Naturwissenschaftlichen Gesellschaft und ein Museum im Gebäude des neuen Collège latin. Ausserdem richtete Philippe Suchard in Serrières, dem Quartier der Schmieden und Mühlen, eine Schokoladefabrik ein, die rasch zur Blüte gelangte (S. 44–46).

Vom zweiten Drittel des 19. Jahrhunderts an veränderte sich das Aussehen der Stadt rasch. Durch die Aufschüttung des alten Hafens entstand Platz zur Neugestaltung der Ufer. Hier wurde das monumentale Collège latin errichtet und der grosszügige Quai Osterwald angelegt. Die Einkünfte aus dem Vermögen, das der Mäzen de Pury der Stadt vermacht hatte, erlaubten die Ausführung eines alten Projekts, die Ableitung des Seyon durch den Burghügel. Der ehemalige Bachlauf wurde zur Hauptader der Stadt, die nun nicht mehr entzweiggeschnitten ist. Von der Mitte des Jahrhunderts an wird Neuenburg zu einem bevorzugten Ziel romantischer Touristen, findet den Anschluss ans Eisenbahnnetz und öffnet sich der Industrie und dem Handel.



9 Blick in den Schlosshof. Über dem Portal des Treppenturms das Wappen der Orléans-Longueville. In den Gebäuden des Schlosses sind heute Kantonsregierung und Parlament sowie Teile der Verwaltung untergebracht.

10 Romanisches Fenster am Schloss

9 Vue sur la cour du château. Au-dessus du portail de l'escalier, les armoiries des Orléans-Longueville. Les bâtiments du château abritent aujourd'hui le gouvernement et le parlement du canton ainsi que certains services administratifs.

10 Fenêtre romane du château

Sguardo nel cortile del castello. Sopra il portale della torre si scorge lo stemma degli Orléans-Longueville. Gli edifici del castello ospitano il governo cantonale, il Parlamento e parte dell'amministrazione.

10 Finestra romanica del castello

9 A glimpse of the castle courtyard. The armorial bearings of the Orléans-Longueville family can be seen above the portal of the stair tower. Today the cantonal government and parliament, with some administrative offices, are accommodated in the castle buildings.

10 Romanesque window in the castle





12

11/12 Fussgänger benutzen die Treppe von der Unterstadt zum Burghügel hinauf. Die Herrschaftshäuser an der Rue du Pommier, unterhalb des Schlosses, stammen aus der Barockzeit und dienen heute fast alle als Gerichts- und Verwaltungsgebäude

11/12 Escalier conduisant de la ville basse à la colline du château. Les maisons patriciennes de la rue du Pommier, au-dessous du château, datent de la Renaissance et servent presque toutes aujourd'hui à l'autorité judiciaire et à d'autres administrations cantonales

11/12 Una scalinata conduce i pedoni dalla città bassa alla collina del castello. Le case signorili della Rue du Pommier, ai piedi del castello, risalgono al periodo barocco e ospitano in gran parte gli uffici del tribunale e dell'amministrazione

11/12 Pedestrians use the steps leading from the lower town to the castle hill. The fine old houses in Rue du Pommier, below the castle, are from the Baroque period and are today almost all used by court and administrative authorities

11

13 Die Fontaine du Griffon an der Ecke Rue du Château und Rue du Pommier. Brunnensäule und Greif sind ein Werk von Jonas Favre, 1664.

14 Ein Spaziergang zur Neuenburger «Akropolis» ist mit Treppensteigen verbunden.

15 Die Rue du Château ist die älteste Verkehrsachse der Stadt. Schon im 15. Jahrhundert war sie zum Teil gepflästert

13 La fontaine du Griffon, à l'angle de la rue du Château et de la rue du Pommier. Le fût de la fontaine et le griffon sont l'œuvre de Jonas Favre, 1664.

14 Une promenade à l'«acropole» neuchâteloise suppose plusieurs montées d'escalier.

15 La rue du Château est la plus ancienne artère de la ville. Elle était en partie pavée au XV^e siècle déjà

13 La Fontaine du Griffon, all'angolo fra Rue du Château et Rue du Pommier. La colonna della fontana e il grifone sono un'opera di Jonas Favre, 1664.

14 Una passeggiata fino all'«Acropoli» di Neuchâtel comprende alcune scalinate.

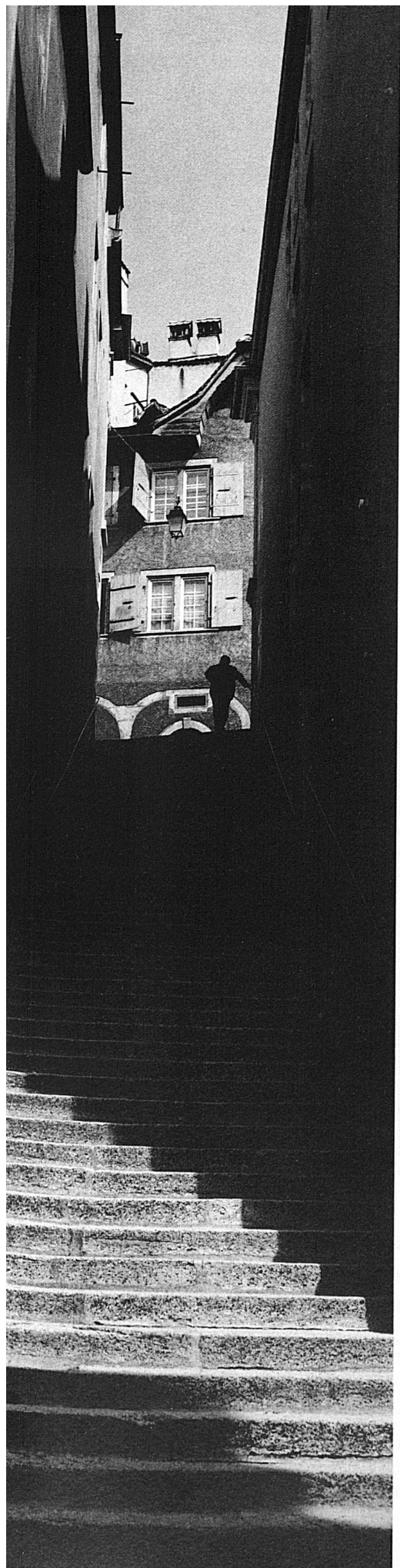
15 La Rue du Château è l'asse più antico del traffico cittadino. La via era parzialmente selciata già nel XV secolo

13 The Fontaine du Griffon on the corner of Rue du Château and Rue du Pommier. Pillar and griffin are the work of Jonas Favre, 1664.

14 A walk to the «acropolis» of Neuchâtel involves the climbing of numerous steps.

15 The Rue du Château is the town's oldest thoroughfare. It was partly paved as early as the 15th century





Musée d'Ethnographie

Le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel est renommé pour ses précieuses collections africaines. Mais on y trouve aussi de remarquables objets d'autres continents. La plupart des pièces exposées ont appartenu à des officiers des services étrangers, à d'anciens fonctionnaires coloniaux, hommes d'affaires, consuls, médecins des maladies tropicales et missionnaires revenus au pays après de longs séjours en pays lointains, que le musée a reçus en legs ou achetés. Depuis 1904, les collections sont abritées dans une villa de 1870, aujourd'hui modernisée et agrandie, que James Ferdinand de Pury, riche négociant qui avait fait fortune au Brésil, donna à la Ville de Neuchâtel afin d'y aménager le musée ethnographique.

A côté de la collection permanente, on y organise aussi des expositions temporaires, par exemple – jusqu'au 5 janvier 1986 – une rétrospective très intéressante intitulée «Temps perdu – temps retrouvé, du côté de l'ethno...», dont le but est de révéler le sens et la mission de l'institution qu'est le musée. Sis au 4 de la rue St-Nicolas (direction rue du Château), le musée est ouvert de 10 à 12 et de 14 à 17 heures de mardi à dimanche, et fermé le lundi.

Das Ethnographische Museum in Neuenburg ist für seine kostbare afrikanische Sammlung bekannt, doch findet man auch sehr wertvolle Gegenstände aus anderen Kontinenten. Die Objekte stammen vorwiegend aus dem Besitz von Offizieren in fremden Diensten, ehemaligen Kolonialbeamten, Handelsherren, Konsuln, Tropenärzten und Missionaren, die sich nach einem längeren Aufenthalt in fremden Ländern wieder in ihrer Heimat niedergelassen hatten. Sie wurden dem Museum zum Geschenk gemacht oder von ihm angekauft. Seit 1904 ist die Sammlung in einer heute modern um- und angebauten Villa aus dem Jahr 1870 untergebracht. James Ferdinand de Pury, der sich als Kaufmann in Brasilien ein Vermögen erworben hatte, machte sein Haus der Stadt Neuenburg zum Präsent, um dort das Museum für Völkerkunde unterzubringen.

Neben der permanenten Kollektion werden auch Sonderausstellungen organisiert. Noch bis zum 5. Januar 1986 findet eine sehr interessante Schau zum Thema «Temps perdu – temps retrouvé, du côté de l'ethno...» statt. Ihr Ziel ist es, dem Besucher Sinn und Aufgabe der Institution Museum aufzuzeigen. Das Museum an der Rue Saint-Nicolas 4 (Richtung Rue du Château) ist von Dienstag bis Sonntag 10–12 und 14–17 Uhr geöffnet. Montags geschlossen.

16

Am Eingang zum Museumspark begrüßt ein hölzernes Fabelwesen die Besucher. Die aufgerichtete Trommel stammt aus den Neuen Hebriden

On est accueilli, à l'entrée du parc du musée, par un être fabuleux en bois. Ce tambour dressé provient des Nouvelles-Hébrides

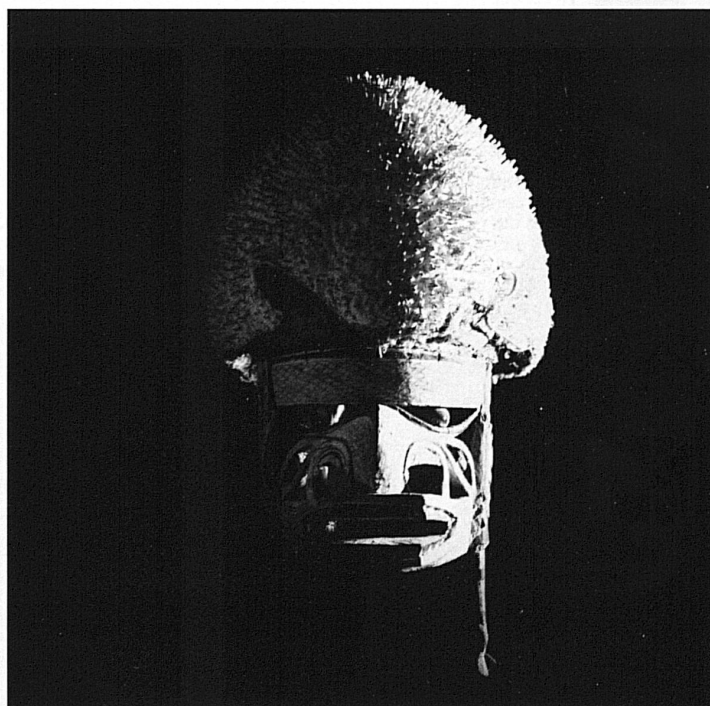
Una figura misteriosa accoglie i visitatori all'entrata del parco del museo. Il tamtam in posizione verticale proviene dalle Nuove Ebridi

The visitor is greeted at the entrance to the museum park by a creature of fable in wood. It is a drum from the New Hebrides that has been set up here in an upright position

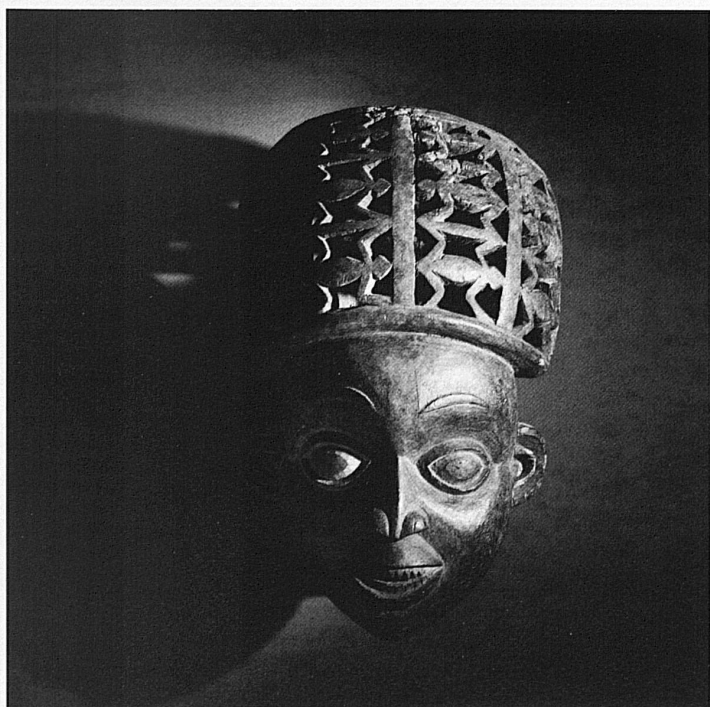




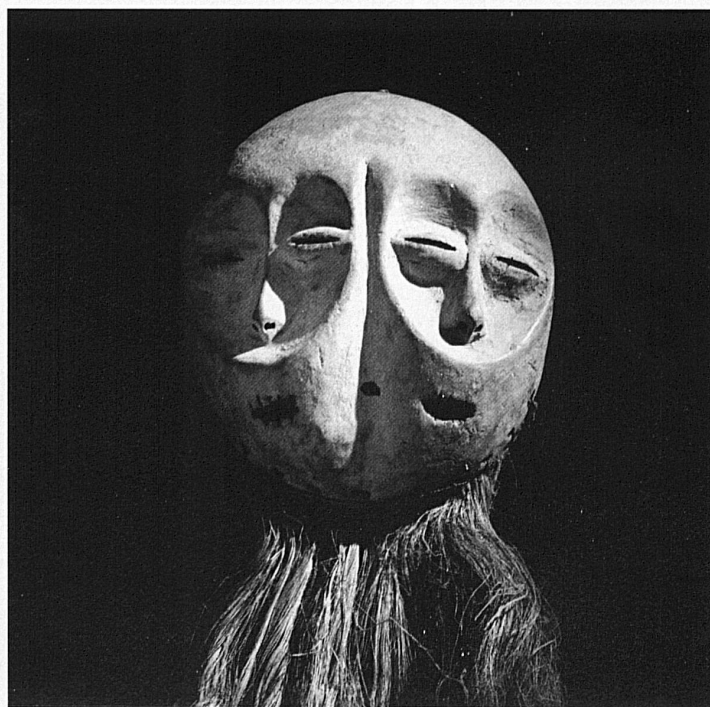
17



18



19



20

17 Maske für den Beschneidungsritus «kalelwa» oder «mbweso». Aus Rinde und bemaltem Bast. Tshokwe, Katyla, Angola.

18 «Tatanua»-Maske für eine Totenfeier. Aus bemaltem Holz, Schädel aus übermodellierten Holzfasern. Neuirland.

19 Grosse Königsmaske «toufonfon». Aus geschnitztem Holz. Bamoun, Fouban, Kamerun.

20 Maske mit Doppelgesicht als Gradzeichen der Initiationsgesellschaft «bwami». Geweißeltes Holz, Bart aus Pflanzenfasern. Lega, Zaire

17 Masque du rite de circoncision «kalelwa» ou «mbweso», en écorce et raphia peints. Tshokwe, Katyla, Angola.

18 Masque funéraire «Tatanua» en bois peint, crâne en fibres de bois surmodelé. Nouvelle-Irlande.

19 Grand masque royal «toufonfon» en bois sculpté. Bamoun. Fouban, Cameroun.

20 Masque à deux visages jumelés, insigne de grade de la société initiatique «bwami», en bois blanchi, barbe en fibres végétales. Lega, Zaire

17 Maschera per il rituale della circoncisione «kalelwa» o «mbweso», elaborata con la corteccia e rafia colorata. Tshokwe, Katyla, Angola.

18 Maschera «Tatanua» per il rito funebre. Legno colorato e cranio modellato mediante fibre di legno. Nuova Irlanda.

19 Grande maschera reale «toufonfon». Legno intagliato. Bamoun, Fouban, Camerun.

20 Maschera bifronte, grado distintivo della società iniziatica «bwami». Legno imbiancato, barba di fibre vegetali. Lega, Zaire

17 Mask for the circumcision ceremony known as «kalelwa» or «mbweso». Bark and painted bast. Tshokwe, Katyla, Angola.

18 «Tatanua» mask for a celebration of the dead. Painted wood, cranium of modelled wood fibre. New Ireland.

19 Large royal mask, «toufonfon». Carved wood. Bamoun, Fouban, Cameroon.

20 Mask with a double face as a rank mark of the «bwami» initiation society. Whitewashed wood, beard of vegetable fibre. Lega, Zaire



21 Jeden Dienstag- und Donnerstagmorgen verwandelt sich die Place des Halles in einen Gemüse- und Blumenmarkt. In der Mitte die 1575 erbaute Maison des Halles. Im Erdgeschoss wurde dort früher mit Korn gehandelt, und im Obergeschoss boten Tuchhändler an Markttagen ihre Waren feil.
 22 Die Einkaufsstrasse, die Rue de l'Hôpital, ist Fussgängerzone und lädt zum Flanieren ein. Auffallend sind die schönen Balkongitter an den Häusern. Im Hintergrund der Turm des alten Spitals

21 La place des Halles se mue tous les mardis et jeudis matin en marché aux légumes et aux fruits. Au milieu, la Maison des Halles construite en 1575 qui abritait autrefois, au rez-de-chaussée le marché aux grains et, à l'étage, le marché aux draps.

22 La rue commerçante de l'Hôpital forme une zone piétonnière qui invite à la flânerie. De belles balustrades ornent les balcons des maisons. A l'arrière-plan, la tour de l'ancien hôpital

21 Ogni martedì e giovedì mattina la Place des Halles si trasforma in un mercato ortofrutticolo. Al centro, la Maison des Halles costruita nel 1575. In passato, al pianoterra si contrattava il grano e nei giorni di mercato al piano superiore i commercianti di stoffe offrivano le loro merci.

22 La Rue de l'Hôpital è un'area pedonale che invita al passeggio e offre svariate possibilità di acquisti. Di particolare interesse le belle inferriate dei balconi. Sullo sfondo si scorge la torre del vecchio ospedale

21 Every Tuesday and Thursday morning the Place des Halles is transformed into a flower and vegetable market. In the centre the Maison des Halles, built in 1575. Grain was formerly bought and sold on the ground floor, while cloth merchants displayed their wares on the upper floor on market days.

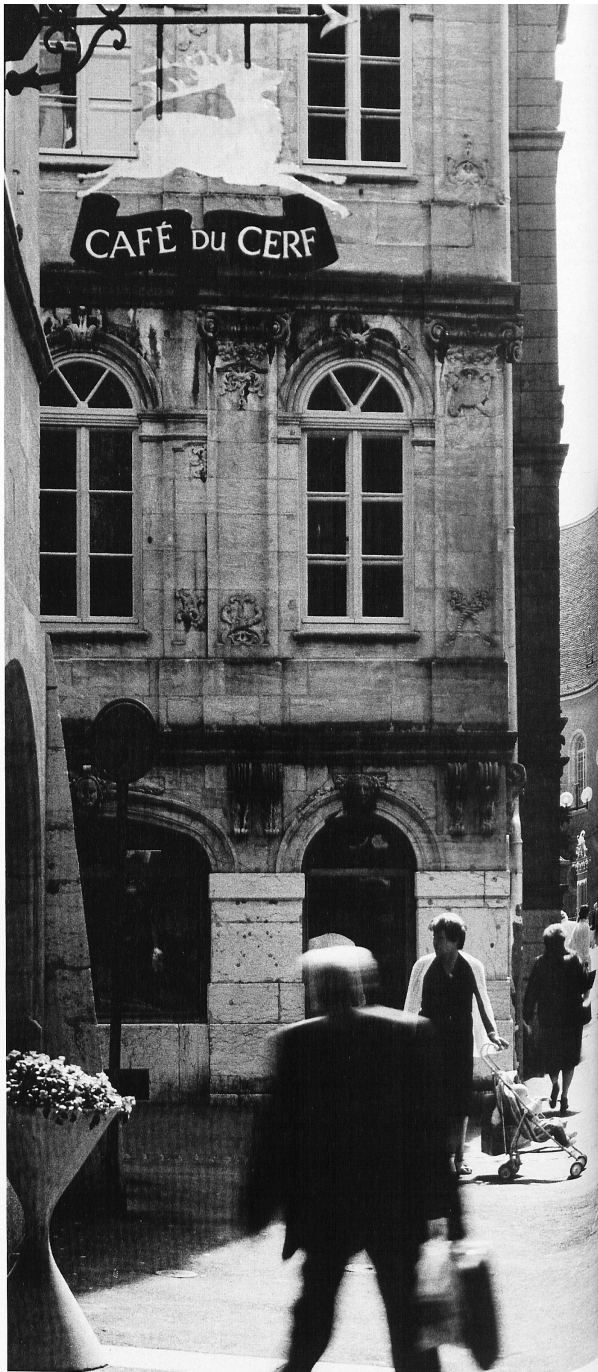
22 The main shopping street, the Rue de l'Hôpital, is a pedestrian zone and pleasant to stroll in. There are some very fine iron railings on the balconies. In the background, just visible, the tower of the former hospital





23

Rue Ancien Hôtel-de-Ville



24



25

Ruelle des Chaudronniers



26

26 Die Stadt verfügt über zahlreiche Strassencafés wie hier auf der Place des Halles. Der Unterbau des Erkers (rechts) an der Maison des Halles wurde nach Berner Vorbild geschaffen.

27 Der frühere Haupt- und Handelsplatz, la Croix-du-Marché, ist umgeben von Häusern aus dem 16. bis 19. Jahrhundert. In der Maison du Trésor (erbaut 1637–1639) waren früher Speicher, Schatzkammer und Archiv der Stadt untergebracht. Die vorgeblendete Empire-Ladenfront aus Holz und Stuck aus dem Jahr 1836 verleiht dem Haus eine französische Note. Heute ist darin eine Buchbinderei eingerichtet.

20

26 De nombreuses terrasses de café animent la ville. Ici c'est à la place des Halles. L'encorbellement de la Maison des Halles, à droite, repose sur un socle de pierre imité d'un modèle bernois.

27 La Croix-du-Marché, autrefois place commerciale au centre de la ville, est entourée de maisons du XVI^e au XIX^e siècle. La Maison du Trésor, construite de 1637 à 1639, abritait autrefois le grenier, le trésor et les archives de la ville. La façade postiche de style Empire, datant de 1836, lui confère un cachet français. Elle sert de décor, aujourd'hui, à un atelier de reliure.

26



27

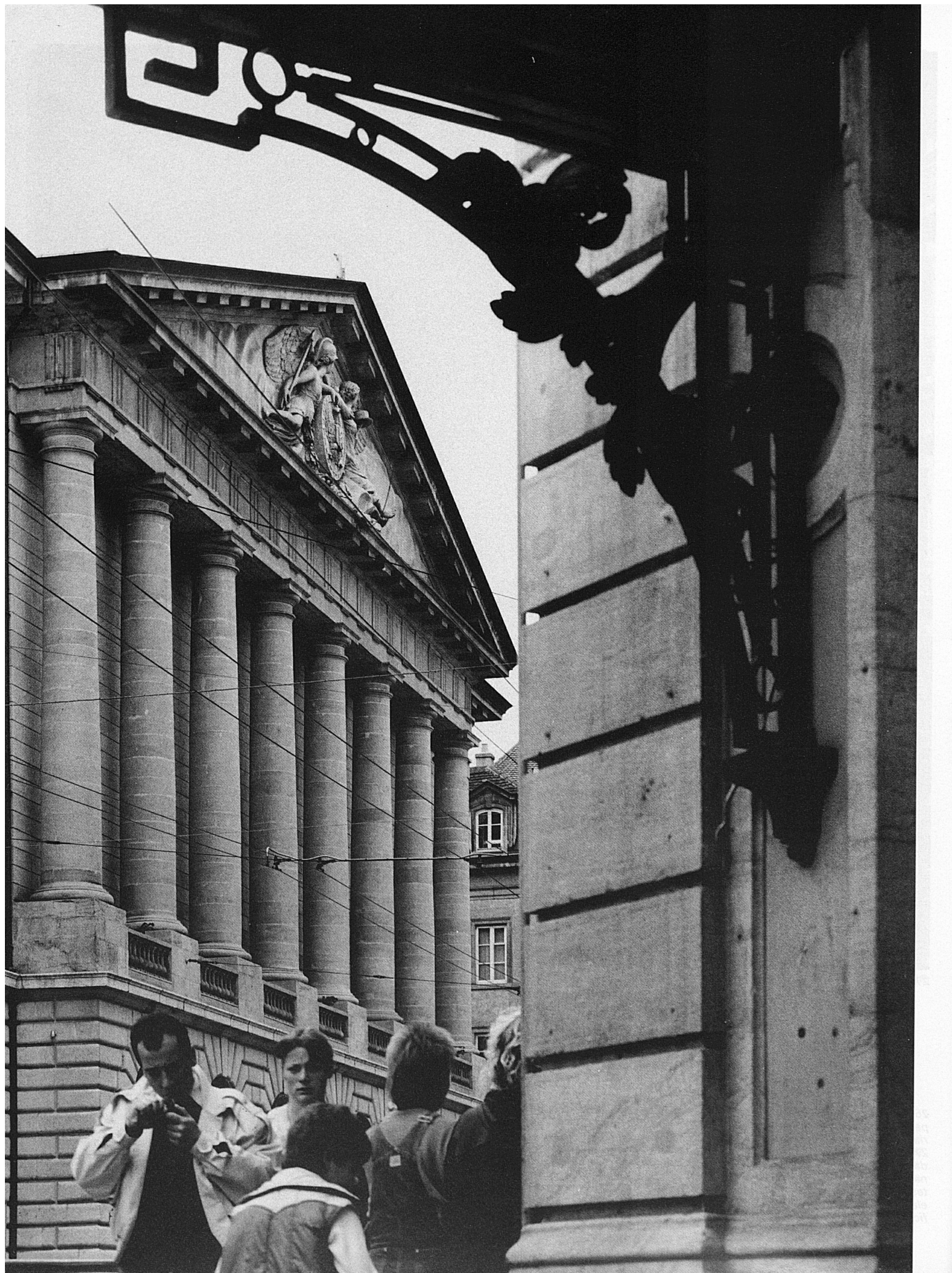
26 La città è ricca di caffè all'aperto, come nel caso della Place des Halles. La parte inferiore del bovindo aggettante (a destra) della Maison des Halles si riallaccia a modelli bernesi.

27 La Croix-du-Marché, un tempo principale luogo di commercio, è circondata da case erette fra il XVI e il XIX secolo. La Maison du Trésor (costruita negli anni 1637-1639) un tempo ospitava il deposito del grano, la camera del tesoro e l'archivio della città. La facciata in legno e stucco del negozio, elaborata in stile Impero nel 1836, conferisce una tipica nota francese all'edificio che ora ospita una legatoria

26 Neuchâtel is rich in pavement cafés like this one in the Place des Halles. The base of the oriel (right) of the Maison des Halles is modelled on Bernese originals.

27 The former principal square, the Croix-du-Marché, is enclosed by houses from the 16th to 19th centuries. The storage rooms, treasury and archives of the town were long kept in the Maison du Trésor (built in 1637-1639). The shop front added later, of wood and stucco in Empire style, dates from 1836 and gives the house a French note. It now accommodates a bookbindery

21



28 Das monumentale Rathaus mit seiner Tempelfassade im Stil des Pariser Klassizismus aus dem 18. Jahrhundert ist der Grosszügigkeit des Finanzmanns David de Pury (1709–1786) zu verdanken, der sein in Lissabon erworbenes Vermögen der Stadt Neuenburg zum Wohl der Öffentlichkeit hinterliess. Zur Ausführung gelangten die Pläne des Franzosen Pierre-Adrien Paris, des Architekten von Louis XVI.

29 Den Saal des Conseil général schmücken zwei blaue Keramiköfen mit Bronzedekor elsässischer Herkunft im Stil Louis XVI. Sie werden von den grossen weissen Kachelöfen im Vorsaal aus (30) beheizt

28 L'Hôtel de Ville monumental, avec sa façade en forme de temple dans le style parisien classique du XVIII^e siècle, est dû à la générosité du financier David de Pury (1709–1786), qui légua sa fortune, acquise à Lisbonne, à la Ville de Neuchâtel pour le bien de la collectivité. L'édifice fut construit d'après les plans de Pierre-Adrien Paris, architecte de Louis XVI.

29 Deux poêles de céramique bleus, ornés de bronzes d'origine alsacienne en style Louis XVI, décorent la salle du Conseil général. On les chauffe à partir des grands poêles de faïence blancs de l'antichambre (30)

28 La costruzione del monumentale edificio del Municipio, con la sua facciata in stile neoclassico parigino del XVIII secolo, fu resa possibile dalla generosità del finanziere David de Pury (1709–1786), il quale destinò alle opere pubbliche della città di Neuchâtel il suo patrimonio accumulato a Lisbona. Vennero eseguiti i piani di Pierre-Adrien Paris, l'architetto di Luigi XVI.

29 Due stufe di ceramica blu, con decorazioni bronzee in stile Luigi XVI di origine alsaziana, ornano la sala del Conseil général. Il calore viene fornito dalle due grandi stufe di maiolica bianca nell'antisala (30)

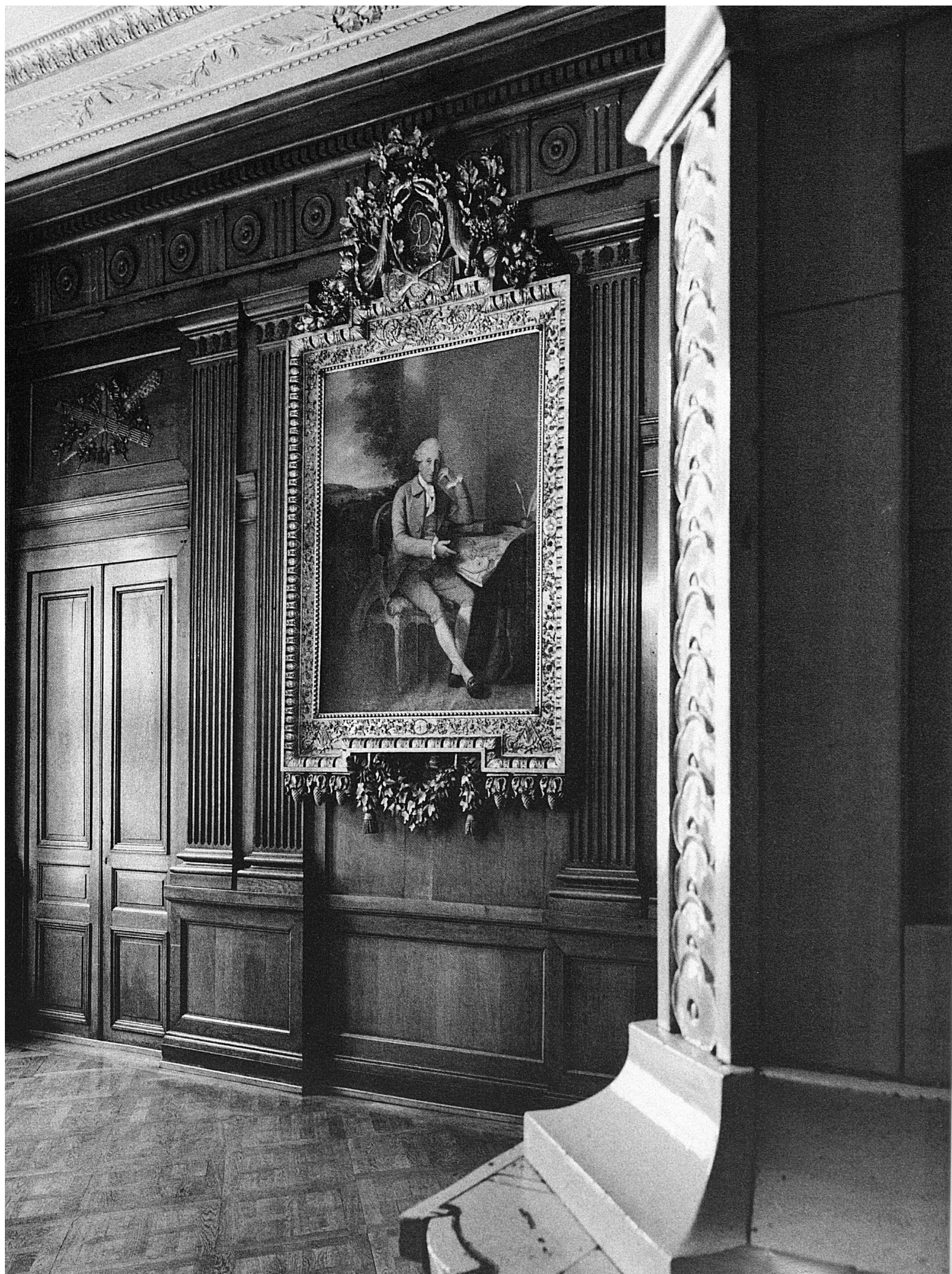
28 The monumental Town Hall with its temple-like façade in the Parisian Classicism of the 18th century is a token of the munificence of the financier David de Pury (1709–1786), who left the fortune he had made in Lisbon to the town of Neuchâtel, to be used for the public weal. The plans for the building were made by a Frenchman, Pierre-Adrien Paris, architect to Louis XVI.

29 The hall of the General Council is embellished with two blue ceramic stoves with bronze ornaments from Alsace in a Louis XVI style. The stoves actually get their heat from outside—from the large white tiled stoves in the ante-room (30)



29/30







31 32

31 Der Saal de la Charte im Rathaus ist mit Eichentäfer ausgestattet. An der Wand das grosse Porträt von David de Pury, ein Werk des irländischen Malers Thomas Hickey, in einem reich verzierten Rahmen.

32 Wahre Kostbarkeiten sind die Schnitzereien von Jean-Baptiste Boutry aus Besançon im Saal des Conseil général. Hier zwei Felder der eichernen Wandtäferung, auf welcher die vier Kardinaltugenden Weisheit, Mässigung, Tapferkeit und Gerechtigkeit dargestellt werden

31 La salle de la Charte, à l'Hôtel de Ville, est garnie de boiseries de chêne. Sur une paroi: le grand portrait de David de Pury, par le peintre irlandais Thomas Hickey, dans un cadre richement ouvragé.

32 Les panneaux de bois sculptés par Jean-Baptiste Boutry, de Besançon, dans la salle du Conseil général, sont de véritables joyaux. On voit ici deux des panneaux de la boiserie de chêne représentant les quatre vertus cardinales: la sagesse, la continence, le courage et la justice

31 Nel Municipio, la sala de la Charte è rivestita in legno di quercia. In una sfarzosa cornice spicca il ritratto di David de Pury dovuto al pittore irlandese Thomas Hickey.

32 Lavori ad intaglio di grande pregio sono stati eseguiti da Jean-Baptiste Boutry di Besançon nella sala del Conseil général. L'illustrazione presenta due sezioni del rivestimento in legno di quercia con le figure delle quattro virtù cardinali: sapienza, temperanza, coraggio e giustizia

31 The Salle de la Charte in the Town Hall is fitted with oak panelling. On the wall hangs a large portrait of David de Pury by the Irish painter Thomas Hickey, in a richly ornamental frame.

32 The carvings by Jean-Baptiste Boutry of Besançon in the Salle du Conseil général are priceless works of art. We show two divisions of the oak panelling, in which the four cardinal virtues—prudence, temperance, fortitude and justice—are represented



33 Treppenturm im Innenhof des 1609 erbauten Hôtel du Banneret an der Croix-du-Marché.

34 Barocker Portalgiebel mit Familienwappen am Haus Nr. 21 an der Rue des Moulins.

35 Renaissancefenster im 1. Stock des Hôtel du Banneret.

36 Reichverzierte Eisenbalgongitter Louis XV am Haus Nr. 19 im Faubourg de l'Hôpital

33 Escalier dans la cour intérieure de l'Hôtel du Banneret construit en 1609 à la Croix-du-Marché.

34 Fronton de portail baroque orné d'écussons de famille au no. 21 de la rue des Moulins.

35 Fenêtres Renaissance au premier étage de l'Hôtel du Banneret.

36 Balustrade de balcon Louis XV, richement décorée, au 19 du Faubourg de l'Hôpital

33 Torre nel cortile interno dell'Hôtel du Banneret costruito nel 1609 sulla Croix-du-Marché.

34 Frontone barocco, con stemma di famiglia, della casa N° 21 nella Rue des Moulins.

35 Finestra rinascimentale al primo piano dell'Hôtel du Banneret.

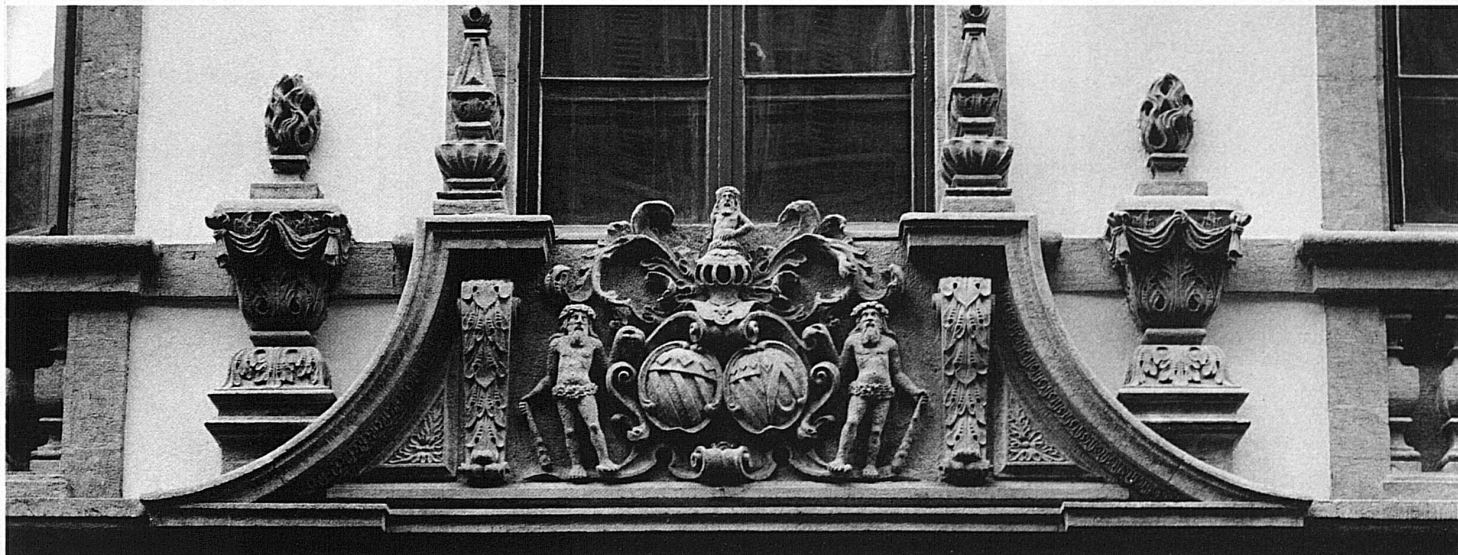
36 Inferriata in stile Luigi XV, riccamente ornata, del balcone della casa N° 19 nel Faubourg de l'Hôpital

33 Stair tower in the inner courtyard of the Hôtel du Banneret, built in 1609, in the Croix-du-Marché.

34 Baroque pediment with the family coat of arms crowning the door of No. 21 in Rue des Moulins.

35 Renaissance windows on the first floor of the Hôtel du Banneret.

36 A decorative wrought-iron balcony railing in Louis XV style on the front of No. 19 in the Faubourg de l'Hôpital



34



35



36



37 Passage des Boucheries
38 Rue des Moulins



Reconcilier la ville et la vie

Une surface de 70 000 mètres carrés, une douzaine de grands magasins, quelque 200 commerces indépendants et une quarantaine de restaurants, bars à café et salons de thé: Neuchâtel a inauguré, le 25 mai 1979, une des plus grandes zones piétonnes de Suisse.

Les années ont passé et même les opposants des premiers jours admettent maintenant que la politique voulue par les autorités de la ville est un succès du double point de vue de l'économie et de l'urbanisme. Le consommateur est revenu au centre de la ville. La rue piétonne a permis de sauvegarder plus efficacement les sites anciens et notamment les monuments architecturaux. Elle a favorisé en outre le maintien d'une population résidente au cœur de la ville. Chacun peut se convaincre que la rue piétonne n'est pas une condamnation de l'automobile; elle est l'expression d'une politique de meilleure répartition des espaces de circulation. Mais elle ne doit pas être que cela. Créer une zone piétonne, ce n'est pas seulement la fermer aux voitures, c'est d'abord l'ouvrir aux piétons et l'aménager en conséquence. A cet effet, un ensemble de mesures ont été adoptées afin de conserver et mettre en valeur le charme de la cité et d'en assurer le développement économique.

La ville, après avoir restauré ses grands bâtiments, l'Hôtel de ville, le Temple du Bas, la Maison des Halles, l'Hôtel communal, après avoir rénové ses fontaines qui ont retrouvé leur polychromie perdue au XVIII^e siècle, s'efforce maintenant de sauver ses ensembles architecturaux.

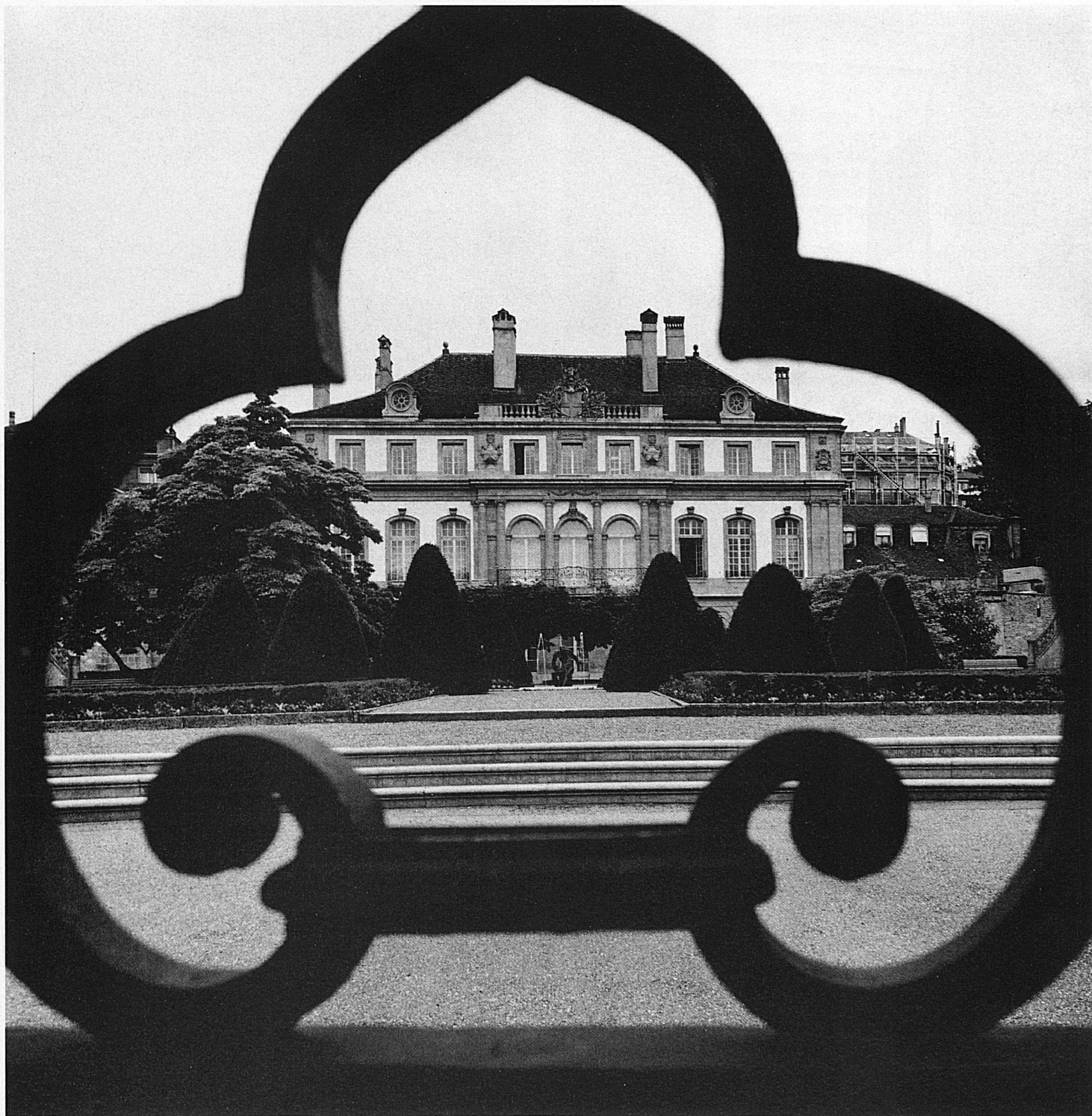
Cette politique, par sa valeur d'exemple, a eu d'heureux effets sur le plan privé. De très nombreux bâtiments, situés au cœur de la ville, à la rue de l'Hôpital, à la Grand-Rue, dans le haut de la rue des Moulins, à la rue du Seyon, ont été rénovés et transformés, ce qui a développé et renforcé le potentiel économique de la cité. Quelque 100 millions de francs, provenant de fonds privés, ont ainsi été investis. Le centre de la ville comptait environ 900 habitants il y a six ans; sa population a augmenté de quelque 10 % depuis lors. Dans une ville qui a perdu 3000 habitants depuis le début de la récession, ce n'est pas négligeable!

Les autorités communales, dont on doit souligner l'unanimité, ont ainsi donné tort à Jacques de Lacretelle qui disait: «La ville a une figure, la campagne a une âme.» En changeant le visage des rues de Neuchâtel, elles pensent lui avoir redonné un supplément d'âme.

Claude Frey
*Conseiller communal, Directeur de
l'Urbanisme de la Ville de Neuchâtel,
Conseiller national*

39 Fontaine du Lion
40 Fontaine du Banneret
41 Fontaine de la Justice





42

Der Faubourg de l'Hôpital war die Ausfallstrasse von Neuenburg nach Bern. Nach dem Abbruch der Befestigungsmauern im 18. Jahrhundert drängte die Stadt in die Landschaft hinaus, und es entstand ein neues Quartier zwischen den Weinbergen und dem See. Die Neuenburger Geldaristokratie, vorwiegend ehemalige Hugenotten-Flüchtlinge, errichteten sich hier Herrschaftssitze und repräsentative Stadthäuser. Den seewärts gelegenen Gebäuden waren Gärten vorgelagert, doch die verschiedenen Terrinaufschüttungen und die Anlage neuer Uferquartiere wie Les Beaux-Arts mit der Universität im späteren 19. Jahrhundert drängten das Wasser immer mehr zurück. Auch die Häuser am Faubourg sind aus gelbem Stein von Hauterive gebaut, was dem ganzen Stadtbild etwas Einheitliches verleiht.

42 Als Prunkstück erhalten geblieben ist das Palais DuPeyrou, welches 1765–1771 nach Plänen des Berner Architekten Erasmus Ritter für den aus Frankreich stammenden Pierre-Alexandre DuPeyrou erbaut wurde.

43 Der grosse Salon im Innern besticht durch sein eingelegtes Parkett, den vergoldeten Wanddekor und die Rocaille-Stuckdecke mit den vier Jahreszeiten von Meistern aus dem Bregenzervald. Heute vermietet die Stadt als Besitzerin die Räume für gesellschaftliche Anlässe

Le Faubourg de l'Hôpital était la rue par laquelle on sortait de Neuchâtel en direction de Berne. Après la démolition des murs d'enceinte au XVIII^e siècle, la ville s'étendit vers la campagne et un nouveau quartier prit naissance entre les vignobles et le lac. L'aristocratie financière de Neuchâtel, composée en majorité d'anciens réfugiés huguenots, y édifia des résidences et des maisons d'apparat. Des jardins étaient aménagés devant les maisons situées sur le lac, de sorte que les nombreux terrassements ainsi que la création de nouveaux quartiers sur la rive, tels que Les Beaux-Arts avec l'Université fondée à la fin du XIX^e siècle, repoussèrent sans cesse plus loin le bord du lac. Les maisons du Faubourg sont également construites en pierre jaune de Hauterive, ce qui donne une certaine unité à tout l'ensemble urbain.

42 Le Palais DuPeyrou, conservé en tant que somptueuse résidence du passé, fut construit de 1765 à 1771 d'après les plans de l'architecte bernois Erasmus Ritter pour Pierre-Alexandre DuPeyrou, d'origine française.

43 On admire à l'intérieur, dans le grand salon, le splendide parquet marqué, les dorures de la décoration murale et le plafond de stuc en rocaille. La Ville, qui en est aujourd'hui propriétaire, loue des salles à l'occasion de réceptions mondaines



43

Il Faubourg de l'Hôpital era la strada che da Neuchâtel conduceva a Berna. Dopo lo smantellamento delle mura fortificate nel XVIII secolo, la città si estese verso la campagna circostante dando vita ad un nuovo quartiere situato fra i vigneti e il lago. L'aristocrazia finanziaria di Neuchâtel, formata in prevalenza da ex profughi ugonotti, vi costruì le proprie residenze e case di carattere rappresentativo. Gli edifici, con i giardini antistanti, erano rivolti verso il lago; tuttavia, le acque si allontanarono sempre più in seguito alla ripetuta costruzione di terrapieni ed al sorgere di nuovi quartieri in riva al lago, come quello di Les Beaux-Arts nel tardo secolo XIX che comprende l'Università. Anche le case del Faubourg vennero costruite con la pietra gialla di Hauterive, ciò che conferisce un certo quadro unitario all'intera città.

42 Fra gli edifici conservati spicca in particolare il Palais DuPeyrou, eretto negli anni 1765–1771 in base ai piani dell'architetto bernese Erasmus Ritter per conto di Pierre-Alexandre DuPeyrou di origine francese.

43 Di particolare splendore all'interno la grande sala con il pavimento ad intarsio, le decorazioni indorate delle pareti e gli stucchi in rocaïlle del soffitto. La città, che ne è proprietaria, mette a disposizione le sale per ricevimenti mondani

The Faubourg de l'Hôpital was formerly the road that led out of Neuchâtel in the direction of Bern. After the demolition of the town walls in the 18th century the built-up area began to spread into the countryside, and a new quarter came into existence between the vineyards and the lake. The financial aristocracy of the town, most of them former Huguenot refugees, built their imposing town houses or family seats in the new quarter. The buildings near the lake had waterside gardens, but the various schemes to reclaim land from the lake and the opening-up of new quarters on the artificially created shore, such as Les Beaux-Arts with the University in the late 19th century, gradually separated them from the lake waters. The houses in the Faubourg are of yellow stone from Hauterive, and this yellow stone in fact lends the whole town a certain unity.

42 A showpiece that has been preserved is the Palais DuPeyrou, which was built in 1765–1771 to the plans of the Bernese architect Erasmus Ritter for Pierre-Alexandre DuPeyrou, a man of French extraction.

43 The large hall of the house is remarkable for its inlaid parquet flooring, the gilded ornaments on its walls and the rocaïlle stucco ceiling. Today the house belongs to the town and the rooms can be hired